



• GAB Jura •
Les Agriculteurs **BIO** du Jura

LES MARAÎCHERS BIO DU JURA

cultivent le lien social autour d'eux

Fiche filière

MARAÎCHAGE

On compte une trentaine de maraîchers bio dans le Jura. Ils vendent l'essentiel de leurs légumes en direct. Vente à la ferme, sur les marchés, les foires bio du département, les restaurants gastronomiques, les magasins de producteur et parfois en circuit court auprès de détaillants.

Beaucoup de maraîchers vendent aussi sous des formes plus participatives, en panier via les AMAP (Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne), ou depuis peu par le biais d'une association de producteurs et de consommateurs (*La CoopérActive Paysanne, Dole*).



Depuis six ans, quelques maraîchers fournissent la cuisine centrale de Lons-le-Saunier. Dans la perspective de l'ouverture en 2015 de la nouvelle légumerie entièrement dédiée à la bio, ils ont créé une section légumes au sein de l'association de producteurs Entente Bio (qui réunit aussi des éleveurs). L'intérêt est la possibilité de fournir les volumes et la qualité demandée avec régularité.



La production de légumes bio dans le Jura a suivi une croissance exponentielle, marginale avant 2004, toutes les installations ont été réalisées ces 10 dernières années.

Les fermes sont de taille modeste, seules quelques unes ont des employés permanents et la plupart font appel à une main-d'œuvre saisonnière. De nombreuses fermes sont aussi le terrain d'expériences et d'apprentissages pour les stagiaires en BPREA (Brevet Professionnel de Responsable d'Exploitation Agricole) du CFPPA de Montmorot.

Ce renouveau peut s'expliquer par :

- d'abord, la motivation de chaque paysan et paysanne installé(e)
- un terreau de citoyens et citoyennes qui encouragent les maraîchers en constituant des AMAP ou d'autres formes de consommation alternative
- la présence du CFPPA de Montmorot, à la fois formateur et pourvoyeur de potentiels porteurs de projets

Malgré l'augmentation de la production et des maraîchers qui cherchent à s'affranchir des rigueurs du climat avec une surface de tunnels froids, représentant 10 à 15% de la surface cultivée, la demande en légumes bio, notamment en début de saison, est loin d'être satisfaite.

Le niveau de mécanisation est assez inégal, en lien avec la taille des fermes mais aussi par choix technico-économique des maraîchers.

Les chiffres clés



Reste que le contexte pédoclimatique de la région est un frein à la production, une aide spécifique pour contrer ce handicap naturel serait d'accompagner les fermes dans l'investissement en serre froide.

Enfin, qui dit filière récente, dit peu de moyens collectifs ou individuels de stockage des légumes. À l'image des plans bâtiment pour l'élevage, des aides spécifiques pour asseoir les moyens de production des fermes contribueraient à plus de sérénité et plus d'ergonomie dans le travail au quotidien.

Ainsi, le développement du maraîchage contribue pleinement à la relocalisation de l'économie : des femmes et des hommes qui travaillent ici, pour nourrir des familles qui vivent ici !

